

*Même si vous tremblez de peur, introduisez votre tête avec calme*

## **SMATCH[3]**

**Concept** Dominique Roodthoof **Création Collective** du CORRIDOR



© Raoul Lhermitte / photo de répétition

**Création à Mons – le Manège – les 5, 6 et 7 décembre 2013**

**Bruxelles – le KVS – du 30 janvier au 1er février 2014**

**Liège – le Théâtre de Liège – du 18 au 22 février 2014**

**De, par et avec** Isabelle Dumont, Dominique Roodthoof, Mieke Verdin, (dramaturgie et jeu), Joël Bosmans (lumière), Pierre Kissling (musique et chant), Raoul Lhermitte (multimédias), Maxime Coton (régie son)

**Dramaturgie :** Vinciane Despret (philosophe), Vincent Geenen (endocrinologue), Csilla Kemenczei (psychanalyste jungienne), Vincent Moreau (physicien), Pieter De Buysser (philosophe et artiste).

Et aussi : Jean-Claude Ameisen, Miguel Benasayag, Middas Dekkers, Gilles Deleuze, Michel Foucault, Roland Gori, Jean-Claude Guillebaud, Donna Haraway, Matthias Phlips, Peter Sloterdijk, etc.

**Merci** à Cyrille Aron, Paul Aron, Géraldine Braush, Jacques Corillon, Patrick Corillon, Messieurs Delmotte, Thérèse Delvaux, Gabrielle Guy, Pierre Jamart, Ioannis Katikakis, Fabian Lebourdieu, Maxime Roodthoof, Danièle Sarto, Anahita Shaffii, Anne-Cécile Vandalem, les hôpitaux liégeois CHU, CHR, ISOSL et l'ULG

**Production** le CORRIDOR. **Coproduction** le Manège.Mons, KVS Bruxelles, le Théâtre de Liège.

**Avec l'aide** du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service du théâtre) et de la Région wallonne.

**Avec le soutien** de la ville de Liège.

**Durée** 1h15

### **Contacts presse**

MONS - le Manège, les 5, 6 et 7 décembre 2013 - Hélène Many - [helene.many@lemanege-mons.be](mailto:helene.many@lemanege-mons.be)

BRUXELLES - le KVS, du 30 janvier au 1er février 2014 - Patrick Decoster - [patrick.decoster@kvs.be](mailto:patrick.decoster@kvs.be)

LIEGE - le Théâtre de Liège, du 18 au 22 février 2014 - Marjorie Gilen - [M.Gilen@theatredelaplace.be](mailto:M.Gilen@theatredelaplace.be) ou [info@caracascom.com](mailto:info@caracascom.com)

*A l'occasion de ce spectacle, nous espérons chatouiller votre pensée, et si ça gratte — ce que nous attendons un petit peu— cela veut dire que vous êtes éveillés !*

*Chaque matin nous donne l'occasion de commencer quelque chose...et ce parce que nous sommes en vie, tout simplement.*

*Parce que nous préférons nous dire que « l'homme n'est pas terminé » plutôt que de nous dire que « le monde est foutu ».*

*C'est notre façon d'être au monde, nous y travaillons tous les jours pour repousser les passions tristes et mortifères: celles qui séparent et rendent impuissants.*

*Et par là même, reprendre contact avec les passions joyeuses, celles par lesquelles nous pouvons exercer notre puissance dans la curiosité, le lien, et le devenir ensemble.*

*Nous sommes dans une période qui nous annonce que tout est fini, que c'est trop tard...*

*Nous préférons nous dire que tout est à commencer... comme à l'aube, quand nous nous réveillons...*

Dominique Roodthoof

## SMATCH[3]

**Même si vous tremblez de peur, introduisez votre tête avec calme**, c'est le conseil qu'un dompteur donne à son apprenti pour réaliser le numéro très connu : mettre sa tête dans la gueule du lion «en toute sécurité».

Dans ce conseil avisé pour réussir son expérience et donc ne pas se faire dévorer, il y a un paradoxe qui nous intéresse. En effet, dans le dictionnaire dompter signifie : « réduire l'animal à l'obéissance par des méthodes de force et de conditionnement pour arriver à le dresser ». Mais dans le cas présent, le dompteur doit maîtriser sa peur pour arriver au calme, développer son intuition, écouter et s'abandonner à son animal. Alors, ils pourront collaborer conjointement à la réalisation d'un numéro pour le plaisir et la joie de tous. Mais on pourrait aussi se demander : pourquoi devoir toujours se maîtriser, dominer sa peur, dépasser ses limites et obéir à cette injonction...

Après les deux premiers opus de SMATCH qui ont marqué les esprits du KunstenFestivaldesarts et du Festival d'Avignon, le CORRIDOR ouvre une nouvelle fois les portes de son laboratoire d'idées.

Troisième volet d'un projet au croisement du théâtre, de la conférence et de la performance, qui mêle la réflexion et l'expérience sensible, **SMATCH [3] – même si vous tremblez de peur introduisez votre tête avec calme** – part de l'anatomie pour interroger la force et la fragilité de notre condition humaine par rapport aux pouvoirs qui s'exercent tant sur les corps que sur les esprits.

Nous entrerons dans le vif du sujet, en partant de la souffrance physique et psychique que peut provoquer cette nouvelle maladie qu'est le burn out, ce sentiment très profond de tristesse et d'impuissance qui accompagne l'individu. Si cette maladie est à la une de l'actualité, c'est parce qu'elle est sans aucun doute, la conséquence des systèmes de valeurs mis en place dans notre société : performance, compétition, utilitarisme, division, séparation, peur et menace etc.

Nous étudierons certaines parties du corps humain (comme le cerveau, la main, le thymus, les « trous», la peau) ainsi que leur fonction (tant du point de vue biologique que métaphorique).

Nous prendrons une fois de plus le pari d'adopter une distance avec l'actualité pour étudier un domaine scientifique particulier, des concepts philosophiques, une poétique, afin de mettre le spectateur au travail (joyeusement) et d'éveiller sa curiosité. Lui permettre de construire de nouvelles questions. Faire honneur à sa **puissance créatrice** plutôt qu'à son **pouvoir d'adaptation**.

Dans ce nouveau spectacle, notre **contre-pied** consistera à **questionner notre intérieur, à interroger « l'esprit de notre corps » autant que « le corps de notre esprit »**, sous l'angle du mystère (pour tenter de l'appivoiser), de l'humour (pour pouvoir s'en détacher) et de la complexité (pour toucher à sa transformation). Et par là même, continuer à remuer les certitudes, restaurer la promesse et la fragilité comme condition d'accès au devenir ensemble dans le lien et la (co)existence.

*SMATCH est un mot qui n'a pas de définition propre mais qui prend tout son sens dans la contraction ou l'assemblage des deux verbes anglais qui s'opposent :*

*SMASH : Casser, broyer. Et MATCH : Correspondre, s'accorder. MATCH, c'est aussi une allumette!*

*Le mot « SMATCH » porte donc en lui-même une sorte de paradoxe, qui nous oblige à nous arrêter pour penser. Pour porter un regard vers la vie et sa complexité*

### **Une soirée composée – spectacle performance**

SMATCH est un lieu d'expérimentation, une sorte de laboratoire, où toutes les voies d'exploration sont ouvertes. Expérience scientifique en live, vidéoconférence d'experts, de philosophes, de citoyens, débats, séance d'hypnose, intermède musical électro, concours de cris de cochons (SMATCH 1), atelier de fabrication de « seedbombs », déforestation de brocolis au couteau électrique (SMATCH 2)... Avec humour, nous voulons créer le décalage et le contrepied pour ouvrir cet espace de réflexion.

Dans SMATCH [3], nous sommes dans un lieu de travail, entre salle d'auscultation et plateau de tournage, où différentes parties du corps humain sont explorées, tant sous l'angle de la biologie que de la philosophie. Des interventions se croisent, des points de vue se tissent à travers plusieurs médiums : interviews de penseurs et de scientifiques, lectures et échanges d'idées, projections vidéo, petites conférences, actions, musiques et danses sont autant de fenêtres de navigation sur le sujet pour chatouiller la pensée en invitant le spectateur à y ouvrir son propre chemin, librement. Car le propos n'est pas de dénoncer, plutôt de remuer les certitudes et de réagir au catastrophisme ambiant en réhabilitant la puissance joyeuse et transformatrice qui nous habite.

### **Une création collective, un lieu de rencontre entre comédiens, scientifiques, philosophes... avec un point commun : celui de chercheur**

Notre rôle sur le plateau : nous sommes des enquêteurs, des passeurs d'idées et de questions sur lesquelles des spécialistes ont travaillé durant des années. Nous sommes des éclaireurs qui donnons différents chemins sur lesquels peuvent se promener les spectateurs.

Nos rôles sont les nôtres. Pas question d'être dans une dramatisation de la parole ou des situations. Pas d'histoire non plus excepté celle de donner à voir, à réfléchir et à éveiller.

Notre rôle est de susciter la curiosité, créer le désir de savoir plus. Notre but c'est de chatouiller la pensée et ainsi permettre au spectateur de faire son propre chemin, et ce, si possible, dans la joie et dans l'humour.

Une des spécificités du travail de création de Dominique Roodthoof est d'associer dès le départ toute l'équipe dans le processus de création qu'il s'agisse des comédiens, des créateurs et régisseurs son, lumière et multimedia ou des extérieurs (scientifiques, philosophes) pour croiser les points de vue sur la dramaturgie. En partant ensemble de la même ignorance, nous commençons tous à chercher ensemble, nous disposons tous du même temps de travail. Chacun d'entre nous sur le plateau peut passer par tous les rôles : une comédienne prend en charge la diffusion du son, un éclairagiste devient acteur et le régisseur son interprète des chansons et de la musique live. Les chercheurs nous accompagnent dans la dramaturgie, parlent de leurs savoirs, nous suggèrent des questions pour, au bout du compte, intervenir d'une façon ou d'une autre dans la proposition finale. Nous tentons de les rendre au maximum complices sans jamais trahir ni manipuler leurs pensées et recherches. Et tous se prêtent au jeu, celui d'intégrer une partie de leurs questions, de leurs travaux dans une proposition plus globale, collective et artistique.

Ici, en l'occurrence, les chercheurs interviendront sous forme de petits films dont la forme enrichit le propos. Nous avons travaillé avec un green-key pour pouvoir les mettre dans un décor approprié au propos et nous permettre d'interagir avec eux « en direct » même s'ils ne sont pas présents à la représentation.

Les méthodes d'incrustation d'image et de montage, évoquent par ailleurs, la manipulation des médias et permet au spectateur d'en découvrir les processus... pour se les approprier ? Car si bien souvent la technologie nous dépasse, celle développée sur le plateau est à la portée de tous tant d'un point de vue financier que technique. C'est une de nos contraintes de création.

## Un univers métaphorique, teinté d'humour et de contre-pieds

Une main s'agite et prend la parole ; une colonne vertébrale est utilisée comme piano pour produire une version instrumentale de *I put a spell of you* et jeter un sort; le corps humain fait office d'écran de projection ; un squelette danse sur scène; un robot fait une déclaration d'amour aux humains; une comédienne est opérée à thymus ouvert et rêve éveillée...

SMATCH est pensé et réalisé dans une forme qui est à la fois sérieuse et ludique. Les interventions se croisent, les points de vue se tissent, le patchwork se construit: des abcédaires, des interviews de scientifiques, des sabbats, des films, des quiz, des blagues, des lectures, des petites conférences... sont autant de fenêtres de navigation sur le sujet et ce que nous encourageons, c'est la poussée d'idées, à la façon du rhizome, en laissant place à l'inattendu... Inviter le spectateur à explorer plusieurs directions tout en le laissant libre de suivre ses propres intuitions.

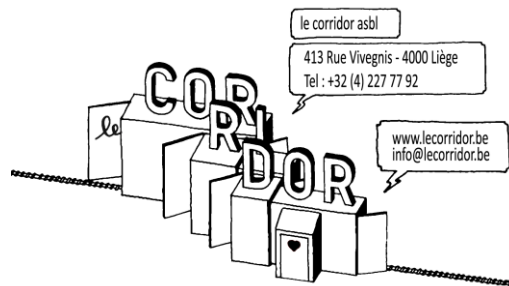
**Plus d'infos sur [www.lecorridor.be](http://www.lecorridor.be)**

**Contact :** Pascale Mahieu

Diffusion / Accompagnement des projets

Tél : +32 475 20 40 63

[production.corridor@gmail.com](mailto:production.corridor@gmail.com)



## La compagnie *le* CORRIDOR - [www.lecorridor.be](http://www.lecorridor.be)

La compagnie *le* CORRIDOR a été fondée en 1994 et est dirigée par Dominique Roodthoof, metteuse en scène et Patrick Corillon, plasticien. Grâce à l'acquisition d'un lieu de travail, *Le* CORRIDOR est devenu une maison de production, de fabrication, de répétition, un lieu de résidence d'artistes et un lieu de rencontre situé au cœur du quartier Saint-Léonard à Liège (Belgique).

Cette maison de production et de création contemporaine pour les arts de la scène accompagne les projets, de leur conception à la production et à la diffusion tant nationale qu'internationale.

La compagnie collabore avec un large réseau local et international de créateurs, penseurs et auteurs, dont des dramaturges, des philosophes, des architectes, des plasticiens ou encore d'autres personnes ressources. L'ouverture *du* CORRIDOR correspond à sa volonté d'alimenter son travail de création en décloisonnant les disciplines, en croisant les regards. Afin de permettre à tous de prendre part à ces échanges multidisciplinaires, des « parlottes », des « bancs d'essai » et des « focus » ouverts au public sont régulièrement organisés. L'animation et la médiation avec les publics fait également partie des missions de la compagnie.

*Le* CORRIDOR est aussi une maison d'édition et dispose d'un atelier de reliure. La compagnie est conventionnée par la Communauté Wallonie Bruxelles et elle entretient des partenariats de création étroits avec la Flandre, la France et le Luxembourg.

Au fil de ses créations, *le* CORRIDOR a su créer une identité forte autour de ses projets et développer des spectacles d'auteurs où l'écriture contemporaine et l'expression plastique tiennent une grande place.

A ce jour, ce sont **26 spectacles** qui ont été créés par cette maison de production : *SMATCH 3* (2013) ; *l'appartement à trous* (2013) ; *der verlassene Teufel* (2013) ; *Meneer Afzal* (2013) ; *l'ermite ornemental* (2012) ; *les aveugles* (2012) ; *Le benshi d'angers* (2011) ; *SMATCH 2* (2011) ; *la rivière bien nommée* (2011) ; *l'accueil d'ismael stamp* (2010) ; *le diable abandonné* (version live - 2009) ; *SMATCH 1* (2009) ; *le diable abandonné III* (2009) ; *de duivel beduveld* (2008) ; *le diable abandonné II* (2008) ; *le diable abandonné I* (2007) ; *du pain pour les écureuils* (2007) ; *la pluie d'été* (2005) ; *l'opéra bègue* (2004) ; *construire un feu* (2002) ; *modestes propositions* (2002) ; *histoires courtes mais vraies* (2000) ; *sur les traces d'oskar serti* (2000) ; *le dernier chant d'ophélie* (1998) ; *le paradis des chiens* (1997) ; *les pas perdus* (1994).

## L'équipe artistique de SMATCH[3]

**Dominique Roodthoof** reçoit son Premier Prix d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Liège en 1993. S'engageant dans de nombreux projets artistiques, elle explore les divers champs de la création théâtrale: de la mise en scène pour adultes au jeu d'acteur, en passant par la formation et la conception de spectacles pour jeune public ou de spectacles itinérants.

En 1994, elle fonde la compagnie *Grand-Guignol* (rebaptisée *le CORRIDOR* en 2004) avec laquelle elle réalise de nombreux projets collectifs. Dominique Roodthoof collabore aussi avec les compagnies *Arsenic*, *Transquinquennal* et *Dito'Dito*. Parmi ses créations, citons *Le Paradis des chiens* (Prix du Théâtre 1998 Jeune compagnie), *Le dernier chant d'Ophélie* (1999), *Sur les traces d'Oskar Serti* (2000), *Construire un feu* (Prix du Théâtre 2003, Meilleur seul en scène). Elle met en scène *L'Opéra bégue* (2004) (Prix du Théâtre Meilleure Scénographie), *Du pain pour les écureuils* (2006) et tout récemment (2010) *l'accueil d'Ismael Stamp* d'après des textes de Pieter De Buysser. On a pu la voir jouer dans *M/W* (2004) de Célia Houdart, *Incendies* (2008) de Wajdi Mouawad mis en scène par David Strosberg et dans *Le Diable abandonné* (2007-2009), fantaisie lettriste en trois tableaux de Patrick Corillon. Au Kunstenfestivaldesarts, elle a joué dans *Doctrine* de Rehan Engineer en 2008 et a reçu une carte blanche en mai 2009. Elle y a créé: SMATCH[1] *Si vous désespérez un singe, vous ferez exister un singe désespéré*. SMATCH[2] *Push up daisies (ou) manger les pissenlits par la racine?* a également été présenté au Kunstenfestivaldesarts en mai 2011. Au travers de soirées composées, elle met en lien des philosophes, cinéastes, plasticiens, citoyens, poètes, sociologues, militants pour développer un même thème et tricoter des approches différentes. SMATCH [1] a été présenté au Festival d'Avignon IN en juillet 2010 dans le cadre de la 25<sup>ème</sup> heure et repris dans le OFF par le théâtre des doms en juillet 2013. Le SMATCH[3] *Même si vous tremblez de peur introduisez votre tête avec calme*, sera créé à Mons en décembre 2013. Il est coproduit par le Manège à Mons, le KVS de Bruxelles et le Théâtre de Liège.

La prochaine création de Dominique Roodthoof en 2015 parlera de l'abandon et de ce qu'on en fait, autour de la vie de Judith Scott, artiste trisomique et sourde muette.

Après des études de littérature, **Isabelle Dumont** se tourne vers la danse contemporaine, le chant et le théâtre. Elle travaille depuis 1986 comme actrice (e.a. avec Alain Populaire, Félicette Chazerand, la compagnie Mossoux-Bonté, Philippe van Kessel, Charlie Degotte), et depuis 2004, elle est membre de la compagnie d'Ingrid von Wantoch Rekowski.

Elle mène également ses propres projets scéniques, en solo ou en collaboration avec d'autres artistes, et développe en particulier des conférences-spectacles-cabinets de curiosités : Petit Salon Baroque Kunstenfestivaldesarts 2008 ; Barok Bizar Rubenshuis 2011 ; Animalia Musée de zoologie ULB 2012 ; Hortus Minor et Mineralia (en préparation). Parmi ses futurs projets : Come Come (fiction radiophonique réalisée avec Candy Saulnier) et Intérieur Voix (création de Delphine Salkin au Rideau de Bruxelles, avec Pierre Sartenaer).

**Mieke Verdin** est diplômée en art dramatique (1981 Koninklijk Conservatorium de Bruxelles). Après quelques projets indépendants (e.a. avec Josse De Pauw, Guy Dermul), elle rejoint la compagnie HTP de Jan Decorte qui élabore une vision contemporaine sur le répertoire classique (*Goethe, Tchekov Shakespeare ...*). En 1985 elle rejoint le collectif Bruxellois 'Dito'Dito', fondé en 1984. En 1990 Dito'Dito rencontre Tg STAN. C'est le début d'une longue collaboration de plus de 15 ans. En 1991 Dito'Dito décide de présenter ses spectacles en néerlandais et en français : leur réponse à la remontée spectaculaire de l'extrême droite flamande. Dito'Dito essaie de stimuler la collaboration au-delà des frontières communautaires (p.e. dans le festival biennal *October/Oktobre*). A cette époque le trajet de Dito'Dito croise celui du collectif bruxellois francophone Transquinquennal, avec qui ils créent plusieurs spectacles bilingues (e.a. *100 ways to disappear and live free*, *Jaja maar neenee/Ah oui ça alors là* Rudi Bekaert, plus récemment *Dans les bois/In het Bos* de Oriza Hirata). En 2006 le trajet de Dito'Dito croise celui du KVS. Depuis lors Mieke Verdin, fait partie du noyau artistique du KVS où elle réalise des projets de différente nature et où elle travaille avec de jeunes metteurs en scène, comme Raven Ruëll, David Strosberg, Ruud Gielens ... Avec le KVS elle continue à chercher de nouvelles collaborations au-delà des frontières, linguistiques ou autres.

**Joël Bosmans** est créateur lumière et à ce titre il est associé à bon nombre de spectacles produit par le CORRIDOR. Il a également travaillé pour des spectacles de : Lorent Wanson, Matthias Simons, Martine Godard, Jean-Michel Frère, Edith Depaule, Chantal Henry, Pietro Varrasso, Jean Vangeebergen, Isabelle Marcelin, Fred Hainault, Denis Marleau, Compagnie sale gosse, Isabelle Gysseling, Lars Noren, Agnès Limbos, Franz Xaver Kroetz, Vincent Raoult, Fabrice Murgia.

**Pierre Kissling** est musicien et compositeur. Il est né en Suisse et a débuté sa carrière théâtrale en tant que machiniste auprès de nombreux metteurs en scène (Gérard Desarthe, Hans Günther Heime, Heiner Goebbels, Irina Brook, Jeanne Moreau, Armand Abplanalp, Dan Jemmet, Charlie Degotte). Parallèlement à cela, il poursuit une carrière musicale qui avait débuté en 1989 avec la formation du groupe Dilem, avec lequel il remporte plusieurs prix et se produit en divers lieux de Suisse romande dont le Paléo Festival en 1995. En 2002, il crée un spectacle musical en solo intitulé "*le papier tue-mouches*". En 2006, il crée avec Vincent Cahay, le groupe "*Green Eyed Monster*", et en 2009 le groupe "*Jonsson&jonsson*" dont l'album est actuellement en production. Il travaille également à un projet solo sous le nom de "*Singer Club*". Au théâtre, il crée les musiques pour les spectacles "smatch" de Dominique Roodthoof et ("*Self*) *Service*" et "*HABIT(U)ATION*", d'Anne-Cécile Vandalem. Il compose également pour le cinéma notamment dans, "*Dissonances*" d'Anne Leclercq, "*O Négatif*" de Laura Wandel et Gaetan d'Agostino et "*Le grand tour*" de Jérôme Lemaire.

**Raoul Lhermitte** est un artiste multimédia aux multiples facettes (conception de sites, 3D-animation, photographie, dessin assisté par ordinateur, ...) qui collabore régulièrement aux productions du corridor. Formé en Allemagne, son parcours professionnel au sein d'ateliers d'imprimerie, de photogravure lui a permis de développer des connaissances pointues qui allient une haute compétence technique à un regard artistique exercé. Dans les SMATCH, il assure la partie informatique et multi-media intervenant dans la scénographie.

**Pieter De Buysser**, vit et travaille à Bruxelles. Philosophe et auteur flamand belge, il a écrit pour le théâtre, a publié des essais, des monstres, et des nouvelles. Il a reçu de nombreux prix en Belgique et à l'étranger (le prix Emile Zola, le Marie Kleine Gartman Pen et en 2011 le Trofee Dwarze Denker pour l'ensemble de son œuvre) et occupe une place unique dans le paysage théâtral et audiovisuel. Son œuvre est considérée comme l'une des plus innovantes du théâtre dramatique actuel. Bien qu'il ait hérité de la tradition belge du grotesque, du surréalisme et du mystique, il qualifie lui-même son œuvre de « Détour pour les Lumières ». Dans ses ouvrages sur et pour le théâtre, il s'interroge sur le langage et les codes du théâtre. Il utilise sa prose caractéristique pour inciter ses lecteurs et le public à porter un autre regard sur le monde. Ses textes sont traduits en Polonais, Anglais, Italien, Allemand et en Français. Parmi ses textes : « L'accueil d'Ismael Stamp », « Du pain pour les écureuils », « La pousse des arbres ». En Allemagne il est représenté par Henschel Schauspiel Verlag et Suhrkamp et en France ses textes sont représentés par L'Arche. Ses propres performances sont depuis 2009 régulièrement invitées à des festivals en Europe et au-delà (Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, Reminiscences à Cracovie, Escena Contemporanea à Madrid, Inteatro à Polvirigi, Baltoscandal en Estonie, Melbourne International Festival of the Arts, Taipei Arts Festival etc.)

En 2012 son premier roman "De Keisnijders" est paru chez De Geus. En 2012, il crée aussi un feuilleton théâtral, *Les incroyables métamorphoses de monsieur Afzal (sa jambe de verre est passée sous silence)*, qui a été diffusé sur Radio Klara. En 2013, ce texte a fait l'objet d'un spectacle du même nom, en collaboration avec LOD, Patrick Corillon et Thomas Smetryns.

**Vinciane Despret** est philosophe, (actuellement Chargée de cours à la faculté de philosophie et lettres à l'Université de Liège), elle est également diplômée en psychologie. Elle se passionne pour les travaux des éthologues et emprunte la voie de la philosophie des sciences pour suivre les scientifiques dans leur pratique, comprendre « comment ils rendent leurs objets intéressants », raconter leur œuvre de « traduction », d'invention. Elle entend comprendre et expliquer comment ils bâtissent une théorie, quelles influences ils subissent, comment l'animal qu'ils observent devient acteur de cette création de savoir. Auteur prolifique d'articles, d'ouvrages, de conférences et de contributions diverses, Vinciane Despret a assuré le commissariat de la grande exposition Bêtes et hommes, à la Grande halle de La Villette, à Paris. Esprit perpétuellement en éveil, très intéressée à l'occasion par la stratégie du « contre-pied », Vinciane Despret entend aborder désormais une question d'apparence saugrenue, paradoxale – peut-être même un tabou. Quels rapports les gens tissent-ils avec leurs morts ? Pour ce faire elle enquête auprès des personnes qui ont perdu un être cher et s'attache surtout aux récits qu'ils produisent à ce propos. Il s'agit au travers de ces témoignages d'apprendre à suivre les morts dans leurs relations aux vivants. Revenant par ce biais à l'anthropologie des humains, elle espère, souligne-t-elle, « étudier les modalités d'entrée en relation avec les morts, bien plus diverses que ce que la doxa traditionnelle des psy veut bien le laisser entendre ».

Docteur en médecine, **Vincent Geenen** présente en 1987 une thèse en Sciences biomédicales intitulée « *L'ocytocine : du neuropeptide à la cybernine* » et obtient le diplôme d'agrégé de l'enseignement en 1996. Il a été en charge de 2004 à 2008 de la coordination du projet européen de recherche du 6e programme cadre Euro-Thymaïde. Ce projet qui regroupait 25 partenaires européens, visait à mettre au point de nouvelles approches au niveau du traitement de maladies auto-immunes, basées sur les propriétés du thymus. Il est aujourd'hui directeur de recherche au FNRS, Professeur d'embryologie à l'ULg et Chef de clinique en endocrinologie au CHU de Liège, ainsi que Secrétaire du Fonds Léon Fredericq.

**Csilla Kemenczei** est psychologue clinicienne. Elle a fait ses études de base à l'Université de Budapest (ELTE) sur les pas de Freud, de Ferenczi et de Szondi. Ensuite, elle s'est engagée activement dans les pensées jungiennes, d'abord à Budapest puis en Belgique. Elle est membre didacticienne de la Société Belge de la Psychologie Analytique C.G.Jung (SBPA). Elle a fondé l'Institut Chiasme, par lequel elle enseigne une méthode d'Analyse des Mythes Corporels (AMC®) pour ceux qui se forment ou s'intéressent à "l'art thérapie". Elle est collaboratrice du Centre de Recherche Interdisciplinaire en Anthropologie en France, Formatrice en Art-thérapie (méthode Analyse des Mythes Corporels) à l'Hôpital Psychiatrique Site Petit Bourgogne à Liège et directrice Pédagogique à l'Institut Supérieur en Art Thérapie (INSSAT) à Liège. Csilla Kemenczei n'a de cesse de chercher et d'interroger les grands mythes et des contes populaires à travers le monde. Et ce tant dans les livres qu'en se rendant sur place, dans certains endroits du bout du monde où elle a pu récolter de fragiles témoignages issus d'une tradition orale en train de s'éteindre. Elle est aussi une bibliothèque vivante d'histoires populaires.

**Vincent Moreau** est ingénieur opticien et docteur en physique de l'université de Liège, il a d'abord mené ses recherches en holographie et en optique diffractive, aboutissant à plusieurs brevets, en luminotherapie et en numérisation 3D. Il consacre désormais son expertise des systèmes optiques au développement d'instruments d'observation de la terre et du cosmos. Il a participé à la mise au point du satellite belge Proba V, aux études préliminaires du futur télescope européen E-ELT (European Extremely Large Telescope) ou encore aux prochaines générations de satellites MétéoSat. En mai 2013, il passe 20 jours au sommet du volcan Haleakala,

dans l'archipel d'Hawaii pour installer le télescope PanStarrs, dont il a supervisé l'étude et la fabrication. Cet instrument scrute désormais le ciel de l'hémisphère Nord afin de faire l'inventaire de ces astéroïdes pouvant représenter une menace pour notre planète. Passionné de théâtre depuis de nombreuses années, Vincent a obtenu un premier prix en déclamation au conservatoire de Liège en 1997. Il est l'un des membres fondateurs de la compagnie de théâtre jeune public "Arts et Couleurs".